

## Solennité du Christ Roi

Se rassembler aujourd'hui si nombreux en cette église du Sacré Cœur des Rosiers, c'est d'abord faire mémoire de ceux - prêtres et laïcs - qui ont permis l'édification de ce lieu de prière et de fraternité dans un quartier en construction de Brive, vers 1960. C'est aussi remercier ceux - laïcs et prêtres - qui hier et aujourd'hui ont "construit" et construisent en ce lieu, semaine après semaine, une assemblée de prière, de louange et d'adoration de Dieu vivant qui ne cesse d'aimer ce monde qu'il a créé.

Aujourd'hui l'Eglise célèbre la solennité du Christ Roi de l'univers qui marque la fin de l'année liturgique. Nous l'oublions parfois mais en fait, la liturgie chrétienne met en valeur cette figure royale tout au long de l'année. Le temps de l'Avent est l'attente du « Roi qui vient ». A Noël, l'Église ne célèbre pas tant l'Enfant de Bethléem que le « le Roi (les mains vides) de la paix ». L'Épiphanie est la manifestation du « Roi de gloire » qui éclaire toutes les nations. Dans les jours de la Passion, c'est bien le Roi humble et serviteur qui entre à Jérusalem puis est cloué sur le trône de la croix.

Les textes bibliques de ce dimanche soulignent trois dimensions de ce Roi : il est Berger, Fils et Pacificateur. Le Christ Roi est le **Berger** qui rassemble une humanité dispersée. Dans le livre biblique de Samuel (5, 1-3), le roi David était qualifié de "*berger d'Israël*", rassemblant les tribus d'Israël. Or Jésus est le nouveau David appelé à être roi à la manière d'un pasteur qui rassemble, prend soin et accompagne les brebis dans leur pâturage. Dieu prend soin de son peuple, ne cessent de nous réaffirmer toute les pages de la Bible, comme par exemple sous la plume du prophète Isaïe (40, 10-11) : une voix proclame : « *Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.* »

Jésus est le **Fils** tout entier ouvert au Père comme le révèle sa passion. Jamais le Christ n'a autant manifesté sa royauté filiale que dans sa mort sur la Croix, une royauté dans la liberté du don

de soi, une royauté de service pour que les autres vivent : Jésus est Roi pour donner la vie et accueillir dans le Royaume. Loin de garder jalousement son pouvoir comme un acquis à exercer seul, le Christ lui-même le remet à son Père pour qu'il soit « *tout en tous* » et qu'ainsi toute personne participe pleinement à cette dignité filiale par adoption. Ainsi se dévoile le sens de l'autorité véritable du Fils : non pas celle qui regarde de haut, mais celle qui reconnaît et atteste, faisant parvenir chacun à la plénitude de sa vocation : aimer et être aimé.

Jésus est enfin le **Pacificateur** en qui tout sera réconcilié : « *faisant la paix par le sang de sa croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel* » (Col 1, 20). Comment avec Jésus pouvons-nous être à notre tour ces pacificateurs ? Le pape François, dans sa dernière encyclique *Dilexit nos* (*Il nous a aimés*), rappelle le chemin à partir du Cœur de Jésus dont votre église porte le nom : « *Regarder la blessure du cœur du Seigneur qui 'a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies' (Mt 8, 17) nous aide à être plus attentifs aux souffrances et aux besoins des autres, nous rend assez forts pour participer à son œuvre de libération en tant qu'instruments de diffusion de son amour. Lorsque nous contemplons le don du Christ pour chacun, nous nous demandons inévitablement pourquoi nous ne sommes pas capables de donner notre vie pour les autres : 'À ceci nous avons connu l'Amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères' (1 Jn 3, 16) » (n°171).*

N'est-ce pas ce message que la fresque que nous inaugurerons après la messe cherche à exprimer ? Le Cœur de Jésus ouvert à l'amour du Père se laisse voir humblement et joyeusement à chaque passant et l'Esprit Saint, Amour du Père et du Fils, agit dans le cœur de chacun pour murmurer : « *Dieu t'aime, marche avec toi, te sauve de la mort et veut te donner la vie, écoute-le* ».

Frère Eric Bidot ofm cap (dimanche 23 novembre 2025)  
Eglise des Rosiers, Brive, 60ème anniversaire de sa construction  
et inauguration de la fresque « Dilexit nos ».